***Comment la diversité des configurations familiales modifie les conditions de socialisation des enfants et adolescents***

1. **Présentation générale de la séquence**

|  |  |
| --- | --- |
| **Niveau** | **Première –** **Sociologie** |
| **Questionnement**(cf. programme) | **Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportements des individus ?** |
| **Objectifs d’apprentissage**(cf. programme) | **Comprendre c****omment la diversité des configurations familiales modifie les conditions de socialisation des enfants et adolescents** |
| **Objectifs de la séquence (en termes de savoirs, savoir-faire et compétences transversales)** | Connaître les différentes formes que peut prendre la famille : - couple avec enfant(s) : famille traditionnelles (tous les enfants sont ceux du couple) ou famille recomposée (au moins un des enfants est issu d’une union précédente)-famille monoparentale : un parent sans conjoint avec un ou ses enfants- couples mixtes (origine différentes des conjoints)- famille homoparentale (deux conjoints du même sexe)Comprendre le rôle d la fratrie dans la socialisation :- nombre- genre : composition de la fratrie (fratrie mixte, féminine, etc.)- place dans la fratrie.Comprendre le rôle de la famille élargie dans la socialisation :- rôle des grands-parents- rôle des oncles et tantes- rôle des cousins (groupe des pairs)- Les élèves doivent avoir une définition plus large que celle de l’INSEE qui se résume au ménage. Comprendre que la socialisation de l’enfant au sein de la famille est soumise à des influences multiples (socialisation familiale plurielle) et que la diversité des formes prises conduit à une redéfinition des rôles sociaux (mère, père, beau-père, belle-mère, grands-parents, frère et sœur, etc.). Lire, sélectionner et interpréter des données statistiques présentant les structures familiales et leur évolution.Lecture d’un entretien ethnographique et comprendre sa méthodologie. Construction et passation d’un sondage auprès des camarades sur la diversité des structures familiales sous forme des questions fermées dans l’objectif de comprendre une démarche scientifique.  |
| **Pré-requis** | Socialisation primaire, socialisation différenciée, valeurs, normes, instance de socialisation |
| **Conditions matérielles** |  |
| **Durée indicative** | 3h |

1. **La séquence**

*Préciser le plan (en mentionnant clairement les liens avec le questionnement, les objectifs d’apprentissage et la consigne), les documents (avec source intégrale) et les objectifs de chaque activité. Les activités proposées pourront être variées (on peut faire autrement que doc/questions/réponses).*

*La séquence doit systématiquement inclure l’évaluation en cours de formation.*

**Sensibilisation**

Utilisation d’un jeu des sept familles incluant la diversité des structures familiales afin de les catégoriser pour aboutir à une définition de la famille et de l’ensemble de ses formes (utilisation possible de jeux déjà existant voir par exemple : Le jeu des 7 vraies familles <https://www.apiki.co/jouets/le-jeu-des-7-vraies-familles/>).

Possibilité de diffuser la bande annonce du film de Stéphane Mercurio et Catherine Sinet, *Louise, son père, ses mères, son frère et ses sœurs*. On peut voir la bande annonce ici : <https://www.youtube.com/watch?v=Xg0HZZBGYao>

**1) Evolution et place des nouvelles formes de familles**

**Objectif : comprendre que le modèle la famille traditionnelle (un père, une mère sous un même toit) si il reste majoritaire n’est plus le seul.**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Structure des familles avec enfants mineurs en 2015 : effectifs** |  |  |
|  |  |  |  |  |
| en milliers |  |  |  |  |
| **Type de famille** | **1990** | **1999** | **2010** | **2015** |
| Couples avec enfant(s) | 6 699,5 | 6 338,6 | 6 257,4 | 6 202,8 |
| Familles monoparentales | 952,7 | 1 288,9 | 1 686,7 | 1 832,4 |
|    Femmes avec enfant(s) | 843,3 | 1 130,3 | 1 436,3 | 1 537,3 |
|    Hommes avec enfant(s) | 109,4 | 158,6 | 250,4 | 295,1 |
| **Total** | **7 652,2** | **7 627,5** | **7 944,1** | **8 035,2** |
| Champ : France hors Mayotte, population des ménages, familles avec au moins un enfant de 0 à 17 ans (en âge révolu). |
| *Source : Insee, RP1990 sondage au 1/4 - RP1999 à RP2015 exploitations complémentaires.* |  |  |

**Q1. A l’aide du document et de calculs judicieux, caractérisez l’évolution de 1990 à 2015 des familles monoparentales et montrez la place qu’elles occupent aujourd’hui au sein des familles.**

**Autres sources possibles**

**Doc 2, quelle évolution des formes de familles, Manuel Le livre scolaire, p. 142**

Un tableau représente l’évolution des formes de familles avec enfant de moins de 18 ans entre 1990 et 2015. Les couples avec enfants restent ultra majoritaire mais on note un doublement du nombre de famille monoparentales et ce sont les familles monoparentales (femmes avec enfants) ce qui corrobore les données du premier document.

**Doc 1, La diversité des formes familiales en France aujourd’hui, Manuel Magnard, p. 150.**

Quatre documents présentant structure des familles, part des familles monoparentales, part des enfants dans vivant dans une famille recomposée, structure des familles selon le nombre des enfants. Permet de dresser un état des lieux complet.

**Doc 3, L’évolution des configurations familiales, Manuel Hachette, p. 119.**

Tableau à double entrée qui permet de montrer l’évolution principalement des familles monoparentales selon le sexe du parent.

**2) La socialisation à l’épreuve de l’hétérogénéité familiale et intrafamiliale**

**a) Une étude de cas possible : la monoparentalité**

**Doc 4, Séparation du couple : quel effets sur la socialisation ?, Manuel Hachette, p. 119.**

La proportion d’élèves en difficulté est plus importante dans les familles séparées. Le capital culturel joue moins, on observe une baisse du niveau de vie.

**Q1. Identifiez les changements liés à la séparation viennent expliquer les difficultés scolaires dans des familles pourtant culturellement favorisées.**

**Q2. Expliquez pourquoi la séparation vient perturber le processus de socialisation en mobilisant des notions appropriées (normes, valeurs, inculcation, etc.).**

Pour compléter ou construire votre propre document voir : Gaële-Henri Panabière, « socialisation familiale et réussite scolaire aux inégalités au sein de la fratrie », *Idées*, n°191, mars 2018, p. 22-31.

La socialisation familiale ne se résume pas aux parents c’est pourquoi il importe d’étudier le rôle de la fratrie mais aussi de la famille élargie.

**b) le rôle de la fratrie et des grands parents**

**Il n’est pas forcément utile d’étudier les deux puisque fratrie et grands-parents occupent les mêmes rôles (socialisation scolaire, politique, rôle d’exemplarité, transmission du capital culturel, rôle de la lignée et substitution à la fonction parentale, etc.)**

**Beaucoup de documents reviennent sur la réussite scolaire ou la socialisation politique, afin d’éviter d’être redondant avec d’autres questions vues dans le programme, on a choisi la socialisation sportive.**

**Doc 2, Configuration familiale et socialisation des futures footballeuses, Manuel Hachette, p. 118.**

La sociologue Christine Mennesson a étudié la socialisation de footballeuse issue de milieu populaire. On constate une opposition à l’image de la mère et une valorisation du modèle paternel. Ensuite est développé le rôle de la fratrie selon sa composition et la place qu’occupent ces filles en son sein.

**Q1. Montrez de quelles façons, la fratrie influence ce qui est transmis au cours de la socialisation dans la famille.**

Pour des détails la typologie des fratries et la pratique sportive voir : https://egaligone.org/reflechir-ensemble/syntheses-de-savoirs-et-enquetes/2017-genre-et-sport/sport-socialisation-et-effets-sur-les-pratiques-physiques-et-sportives-des-filles-et-des-garcons/

Christine Menesson, « Être une femme dans un sport « masculin » Modes de socialisation et construction des dispositions sexuées », *Société contemporaine*, 2004 in <https://www.cairn.info/revue-societes-contemporaines-2004-3-page-69.htm>

Voir cet extrait long de l’article : « La première caractéristique de la socialisation familiale des sportives réside dans un modèle relativement traditionnel de la répartition sexuée des tâches (mères accomplissant la totalité des tâches domestiques) auquel les filles s’opposent plus ou moins fortement, parfois sur un ton relativement méprisant.

 « Ma mère, c’était le style qui ne disait jamais rien, c’était la petite femme à la maison qui s’occupe de ses enfants et qui prépare le repas pour son petit mari.

 Enfin moi, je n’ai jamais été d’accord avec ce principe et je ne me gênais pas pour leur dire » (Amélie, footballeuse)

Cette répartition sexuée traditionnelle des tâches domestiques ne surprend pas compte tenu des caractéristiques sociales des enquêtées. Les sportives sont très majoritairement originaires des classes populaires (16 pères sur 33 sont ouvriers, 9 sont employés et 15 mères sur 33 sont employées et 13 sans emploi), plus fidèles que les autres groupes sociaux aux identités sexuées traditionnelles (Schwartz, 1990). La rupture opérée par les filles n’en est que plus remarquable.

Au delà de cette caractéristique générale, on peut identifier deux types de configurations familiales favorisant une socialisation sexuée inversée :

Le modèle du « garçon manquant », déjà évoqué dans certains travaux sur les femmes investies dans des métiers ou des filières « masculines » (Daune-Richard et Marry, 1990 ; Quemin, 1998), concerne 13 sportives sur 33. Cette situation, propre aux fratries exclusivement féminines, se conjugue dans le cas de notre travail avec un goût prononcé des pères pour les pratiques sportives. L’une des filles de la famille, souvent la cadette, endosse ainsi le rôle du garçon manquant en s’investissant dans un sport « masculin » pour répondre en quelque sorte aux attentes déçues mais fortement exprimées des pères (et donc connues des filles) d’avoir une descendance masculine.

La socialisation des sœurs par les frères constitue le deuxième type de configuration familiale repéré. Au sein de familles nombreuses (et notamment des familles d’origine maghrébine), la socialisation d’une fille peut être confiée à ses grands frères les plus proches du point de vue de l’âge. Dans ce cas de figure, aussi fréquent que le précédent (13 cas), les filles suivent leurs frères dans leurs jeux et sur les terrains sportifs masculins. Ici encore, l’apprentissage de la pratique par imprégnation ne résulte pas d’un choix conscient des frères mais d’un processus d’apprentissage diffus et parfois masqué (dans un premier temps, les filles se cachent derrière les vestiaires pour jouer au football ou essayent les gants quant leurs frères ne les voient pas). Le cas d’Aziza illustre particulièrement bien l’importance des configurations familiales dans la construction des dispositions sexuées. »

**Autre possibilité mais qui renvoie à la socialisation scolaire mais intéressant avec la question suivante sur les réussites paradoxales.**

**Stéphane Beaud, *La France des Belhoumi*, La Découverte, 2018, p.87-90**

La mère se décharge de son rôle à l’égard des cadettes avec l’accord des ainées qui sont déjà étudiantes et vont suivre la scolarité de leurs jeunes sœur. Elles transmettent leurs acquis culturel (elles font lire leur sœur et leur propose de l’argent échange de fiche lectures).